



L'Hôtel de Ville de Sierre de nos jours.

La plus vieille maison de Sierre

—un bâtiment aux vies multiples

Ancienne propriété d'une illustre famille valaisanne, l'Hôtel de Ville de Sierre a aussi servi d'établissement hôtelier de luxe lors de l'essor touristique de la région au XIX^e siècle.

«Avec ses quatre étapes de construction principales, cette maison est un témoin important de l'histoire de Sierre et raconte aussi sa transformation, de bourgade agricole à ville industrielle et touristique entre le XVI^e et le XIX^e siècle», explique Gaëtan Cassina, historien et auteur en 2021 de l'ouvrage *Le district de Sierre I*. Situé sur un promontoire dans le quartier du Bourg, le bâtiment, qui accueille aujourd'hui une partie de l'administration de la Ville de Sierre, a d'abord été connu comme la Maison Courten de la

Cour. Sa création est, en effet, liée à la branche aînée des Courten, une famille notable de la région.

AU SERVICE DU ROI SOLEIL

C'est le dénommé Jean-François Courten (1624-1673) qui fait ériger cette maison vers 1658, alors qu'il s'illustre au service de la France en tant que capitaine au régiment des gardes suisses du roi Louis XIV. «Les travaux ont sans doute commencé avant cette date, qui est celle inscrite sur une solive du rez-de-chaussée et mentionnée dans le testament prévoyant la transmission de la propriété aux descendants mâles de la famille.» L'ensemble se présente alors sous la forme d'un corps principal en «L», doté d'arcades ouvertes et d'une tour d'escalier et complété par une partie de la maison originelle des Courten qui se trouvait au même endroit.



Le bâtiment vers 1950. Ses arcades sont vitrées dès 1896 et dotées d'un troisième niveau en 1905.



Vue de l'escalier principal de l'Hôtel de Ville de Sierre.

Un des éléments remarquables de cette époque conservés jusqu'à nos jours se trouve au premier étage, dans la «Salle de la Renommée», appelée ainsi en référence au thème qui figure sur le plafond peint en 1663 par Jean Le Mère. Artiste originaire de Belfort, ce dernier s'était également illustré auprès du «Roi du Simplon», Gaspard Stockalper, un des hommes forts du Valais au XVII^e siècle.

«On peut admirer sur cette œuvre, la Renommée, personnifiée sous la forme d'une figure féminine ailée tenant dans ses mains un clairon et un rameau d'olivier, triomphant de la Calomnie, indique Gaëtan Cassina. Cette représentation classique au XVII^e siècle serait une référence au constructeur de la maison, qui avait été accusé de lâcheté sur le champ de bataille dans le testament d'un des membres de sa famille.» Dans la même salle figure une autre pièce rare: un poêle en faïence réalisé en 1749 par Balthazar Kùchly, un artisan originaire de Vevey.

ÉLEVAGE DE VERS À SOIE

La première extension d'importance est l'œuvre de Joseph-Antoine Courten, petit-fils du bâtisseur originel, qui fait construire entre 1725 et 1730 l'aile orientale de la maison, mais aussi un «moulin à soie», un bâtiment dédié à l'exploitation des vers à soie. L'aîné de la famille, Joseph-Alphonse, devient ensuite unique propriétaire des lieux et

réalise divers autres aménagements extérieurs de même qu'un remaniement du corps ouest.

La maison demeure en la possession des différents héritiers de la famille jusque vers 1870, date à laquelle elle est vendue à l'État du Valais. «Le bâtiment est ensuite loué à un aubergiste, avant d'être acheté en 1884 par un certain Michel Zufferey, un des pionniers du tourisme dans la région.» L'homme d'affaires, qui était alors actif dans le commerce d'antiquités au Royaume-Uni, s'attache à transformer l'ensemble en un hôtel de luxe, le dotant de nouvelles annexes, dont une chapelle anglaise. En 1904, il revend l'affaire à une autre société, qui fait rehausser le bâtiment principal d'un étage «à l'identique». L'établissement est alors rebaptisé Grand Hôtel Château-Bellevue et vit de belles années jusque vers la Première Guerre mondiale. Parmi ses hôtes célèbres, on note le poète autrichien Rainer Maria Rilke, dont la tombe peut d'ailleurs se visiter à proximité, dans le village de Rarogne. La maison est ensuite rachetée par la commune dans les années 1930, et exploitée sous le nom Hôtel-Bellevue. L'idée de dédier l'ensemble aux activités administratives de la commune est approuvée lors d'une votation populaire en 1964. «Depuis cette date, seules quelques interventions mineures ont été effectuées pour adapter l'édifice à sa nouvelle mission.»

— Erik Freudenreich